

Les babouches d'Abou Kassem

Conte

Il était une fois en Orient un riche marchand : Abou Kassem ! Avare, il portait les même babouches depuis que ses pieds avaient cessé de grandir. Rapiécées et rafistolées de toute part, on les reconnaissait à mille lieux. Et pour se moquer de quelqu'un, on disait « Têtes de babouches d'Abou Kassem ! ».

Un jour, Abou Kassem se rend au hammam. Il range bien comme il faut ses babouches puantes et entre dans la salle des vapeurs.

« Malheur ! chuchotent les laveurs – Abou Kassem le crasseux ! Vite ! Gant de crin, savon et shampoing ! Gratte ! Gratte ! Et gratte encore ! » Pendant ce temps le gardien reconnaît les babouches.

« Beurk ! Vite ! Cachons-les, car le grand Sultan est là ! »

Quand Abou Kassem sort, il voit les pantoufles dorées et se dit :

« C'est le génie du hammam qui a transformé mes babouches ou quoi ? » Il les enfle et s'en va, tout fier. Soudain, il entend derrière lui :

– Au voleur ! Abou Kassem a volé les pantoufles du Sultan ! On le rattrape. Et vlan ! En prison ! Et ses babouches avec ! » Il paie très cher pour sortir.

En chemin, il s'arrache la barbe : « Misère de babouches ! » Et hop ! Dans le fleuve les babouches !

« Tiens ! C'est sûrement du bon poisson » se dit un pêcheur en les tirant dans son filet. Puis il hurle :

« Peste de babouches ! Mon filet ! Déchiré ! Ah, Je vais me plaindre ! » Et zou ! Le pêcheur se rend chez le Sultan.

Toc, toc ! Et blablala et blablala !

« Encore ces babouches puantes ! » s'écrie le Sultan. Et vlan ! Abou Kassem en prison ! Et ses babouches avec ! Il paie très cher pour sortir.

En chemin, il jure : « Misère de babouches ! Je les enterre ! » Hop ! Il creuse un trou dans son jardin. « Tiens ! Tiens ! dit Moustache le barbier. Abou Kassem a trouvé un trésor. Je vais le dénoncer !

Et zou ! Moustache chez le sultan.

Toc, toc ! Et blablala et blablala !

« Quoi ? s'écrit le Sultan. Allez me chercher Abou Kassem » Abou Kassem jure qu'il voulait juste enterrer des babouches. menteur ! Qui pourrait croire qu'on enterre des babouches ? Où est le trésor, fripouille ? Et vlan ! Abou Kassem en prison ! Et ses babouches avec ! Et de payer pour sortir !

Il se frappe la figure.

« Vont-elles me suivre jusqu'à la tombe ? » Puis clic ! Une idée !

Abou Kassem file au palais, jette ses babouches devant le Sultan et s'enfuit en criant :

« Gardez-les ! Je n'en veux plus ! Ces babouches m'ont ruiné ! Pieds nus c'est moins cher ! »

La foule rit et le Sultan se renverse sur son derrière :

« Ha, ha, ha ! Bon ! A présent, ces babouches sont trop célèbres ! Exposons-les au musée des histoires drôles ! »

Voilà comment ces babouches immondes devinrent les plus célèbres du monde !